

La (vraie) gauche irréconciliable. C'est ce qu'on a pu constater hier lors d'une réunion organisée à Limoges. France Insoumise d'un côté, PCF de l'autre, Ensemble au milieu militant en vain pour une sortie de crise par le haut. Car si chacun veut le rassemblement, la méthode pour y parvenir divise.

Politique



Organisée mardi soir, la réunion de la dernière chance a fait salle comble. Mais s'il y a eu de l'écoute et la volonté affichée d'un large rassemblement, c'est surtout la déception qui l'a emporté.

LE CHIFFRE

100

Ils étaient une bonne centaine à participer mardi soir à cette réunion de la dernière chance décidée à Limoges en fin de semaine dernière. Un succès proportionnel à la déception suscitée par l'incapacité des parties en présence à trouver un terrain d'entente.

QUELQUES REPÈRES

PARTOUT LE MÊME SON DE CLOCHE

Dans nos cinq départements, les velléités de rassemblement se heurtent à la dure réalité des candidatures multiples.

En Creuse, le PCF 23 a proposé un panachage des deux listes FI/PCF. La délégation de France Insoumise a décrit les difficultés de prendre en compte cette proposition qui n'a donc pas été retenue.

En Corrèze, le PCF a également mis en avant la même disponibilité pour «mettre en œuvre une réelle politique de gauche.»

Même tonalité en Dordogne, où le PCF reste «jusqu'au bout prêt à la discussion» sans plus d'avancées.

En Indre, une rencontre PCF-FI a eu lieu hier. En vain.

Devant tout ce qui nous sépare

Par Jérôme Davoine

Il y a d'abord tout ce qui rassemble. Le combat contre le fascisme et le néo-libéralisme, le rejet du programme «*déguéulasse*» de Macron et de cette politique annoncée où on va faire «*la guerre aux pauvres et aux ouvriers*», la certitude que, encore, «*on va manger de la poussière*». Ce qui rassemble aussi, c'est la volonté affichée de générer le rassemblement.

Ce qui divise, c'est la méthode pour y parvenir.

Le mouvement France Insoumise a dégainé le premier en désignant des candidats partout, sous sa bannière. Une appartenance obligée dont ne veulent pas les communis-

tes qui ont à leur tour procédé à des investitures. Car le PCF ne veut pas abandonner son identité. Question d'histoire, de financement aussi. Pour lui, le rassemblement doit se traduire par une répartition des circonscriptions. Niet, répond FI, qui défend le concept de la dynamique de la présidentielle et pose le préalable de la signature de sa charte. «*Je n'ai plus envie de la politique des appareils*», justifie le candidat FI Hubert Hurard. «*Sauf que François Ruffin (candidat dans la Somme, ndlr) est bien un candidat soutenu par FI sans avoir signé la charte*», observe Frédéric du PCF, parti qui le soutien aussi d'ailleurs. «*Je ne comprends pas, c'est le bordel*, tonne Frédéric Dauger. *Il n'y a qu'à prendre les candidats les mieux placés et les autres, bas-*

ta !»

«*Mais FI, c'est justement une stratégie pour éviter les querelles d'appareils*», embraie un insoumis déclaré.

Entre communistes et insoumis, on se parle mais on ne s'entend guère. Et puis, comme si c'était trop simple, il y a ces candidats FI venus du PCF, les non encartés qui ont adhéré à FI mais refusent de faire campagne dans le contexte actuel... Et ceux qui, la mort dans l'âme, constatent les dégâts. «*Je n'ai pas entendu parler d'intérêt général*, retient une militante de la CGT depuis... 1971. *Le peuple, est-ce qu'on pense à lui ? Non, on pense juste à son ego.*»

«*La France Insoumise doit faire un geste*, intervient Claire (Ensemble et FI). *On doit arrêter de se regarder en chien de faïence.*»

Pour sortir de l'ornière, Frédéric Sénamaud, membre du bureau fédéral du PCF en Haute-Vienne propose : «*Je m'adresse aux représentants de la France Insoumise. Vous savez qu'il est impossible pour le PCF de se ranger sous la bannière FI. Mais nous avons fait*

Les blocages nationaux et le clivage qui a généré le repli.

des propositions de rencontre, nous n'avons jamais eu de réponse. Pouvons-nous sortir d'ici avec l'espoir d'une rencontre ? Car si on trouve un accord ici, croyez-

moi ça va faire des vagues et ça va donner de l'espoir.» Fin de non recevoir de Danielle Soury (FI) qui «*défend une méthode qui ne se décline pas à géométrie variable dans les régions. France Insoumise, c'est une stratégie pratique qui a prouvé sa capacité à rassembler sur des objectifs. On n'en changera pas.*»

Si Stéphane Lajaumont (Ensemble) insiste sur le point de ralliement du programme «*L'avenir en commun*», il constate aussi «*les blocages nationaux*», le clivage qui a généré le repli. A l'issue de cette réunion visant au rassemblement, ce sont les dissensions qui l'emportent.

Et parmi les participants, une grande déception.